



5 GRAMMES DE PLUMES, DES TONNES D'EMOTION

Publié le 30/01/2020 à 18h34 Ouest-France

Loire-Atlantique. Face à un AVC, il est urgent d'agir tout de suite

Santé. L'accident vasculaire cérébral touche tous les âges. En Loire-Atlantique, les habitants sont pris en charge dans plusieurs établissements. L'unité neurovasculaire du CHU de Nantes est en pointe.



Le Docteur Benoît Guillon est responsable de l'unité neurovasculaire de l'hôpital Laënnec du CHU de Nantes. |

Dans les esprits, l'accident vasculaire cérébral (AVC) touche surtout les personnes âgées. Ce n'est pas le cas. Ce n'est pas une maladie très connue dans la population générale, indique



Dr Benoit Guillon, praticien hospitalier neurologie au sein de l'unité neurovasculaire de l'hôpital Laënnec à Nantes.

La première cause de mortalité chez les femmes

L'accident vasculaire cérébral touche une personne toutes les quatre minutes en France. Il y a 150 000 AVC par an en France. C'est plus que la pathologie coronaire, que les infarctus du myocarde... C'est la première cause de mortalité chez les femmes, la première cause de handicap et la deuxième cause de démence après la maladie d'Alzheimer. Les AVC ont des conséquences importantes, poursuit le Dr Benoit Guillon, également président de l'association AVC France 44.

Nous essayons de communiquer, par le biais de l'association, pour que les personnes atteintes ne se sentent pas seules et isolées, ce qui est fréquent. Nous échangeons aussi pour que le public sache identifier les symptômes d'alerte. Les symptômes principaux sont la survenue brutale d'une paralysie d'un côté du corps, d'une difficulté à parler et d'une bouche déviée. Mais il en existe d'autres.

Les progrès médicaux sont importants. Il y a vingt ans, il n'existait pas beaucoup de traitements. Depuis les deux ou trois dernières années, les soins d'urgence ont beaucoup changé. De nombreuses personnes bénéficient de traitements pour déboucher l'artère quand il s'agit d'un AVC avec un infarctus cérébral. Des patients hospitalisés avec des accidents graves peuvent ainsi sortir sur leurs deux pieds au bout de quelques jours. Les progrès sont vraiment importants ».

Un maillage en Loire-Atlantique

Et comment se passe la prise en charge de l'AVC en Loire-Atlantique ? On travaille avec l'Agence régionale de santé pour que chaque personne puisse bénéficier d'une prise en charge adaptée, explique le Dr Benoît Guillon. Pour Nantes et l'agglomération, il existe une unité neurovasculaire spécialisée au CHU, à l'hôpital Nord. Un maillage du territoire est mis en place : pour la presqu'île, une unité dédiée est installée à Saint-Nazaire, il existe aussi une unité de proximité sur le centre de Châteaubriant. Dès l'appel, le centre 15 régule et envoie dans les différents centres.

Autre avancée pour les patients, « Châteaubriant dispose d'une connexion en visioconférence. On peut ainsi évaluer en urgence une personne, depuis l'unité dédiée, entre les urgentistes sur place et le neurologue de garde. On peut prescrire le traitement à distance et la personne vient ensuite à Nantes ». Les habitants de la région d'Ancenis sont pris en charge généralement à l'hôpital Nord à Saint-Herblain. Enfin, au CHU de Nantes, le patient ayant fait un AVC peut être pris en charge avec la technique de la thrombectomie, une alternative à la prise en charge habituelle, qui n'est pas réalisée ailleurs.